ADOLPHE RUSCH (14..—1489)

né à Ingwiller en Alsace, Rusch travailla d'abord comme ouvrier imprimeur chez Mentelin dont il devint l'associé après avoir épousé sa fille Salomé comme on vient de le voir. Après la mort de Mentelin, il hérita son officine dans la maison «Zum Thiergarten». Vu l'insuffisance de ses presses, il donna de l'ouvrage aux petits imprimeurs de la ville et exploita ainsi une grosse affaire comme imprimeur et libraire en même temps. Il exécutait aussi des commandes pour Antoine Koberger à Nuremberg et Jean Amerbach à Bâle. Il suivit avec intérêt les tendances humanistes et fut très lié avec Rodolphe Agricola ainsi qu'avec le jeune chanoine Pierre Schott. Il demeurait dans la maison «Zum Bild», située dans la Grand'rue *) et s'était fait construire une villa «la Ruschenburg» à Ingwiller, où il avait coutume de passer la belle saison. Sa santé débile le força au printemps de 1489 à faire une station balnéaire à Baden-Baden; pendant son absence il chargea son beau-frère, l'imprimeur Martin Schott, de gérer ses affaires; mais il revint presque mourant de Baden-Baden à la suite d'une inflammation et décéda peu de temps après le 26 mai 1489.

Comme il avait l'habitude de ne pas mentionner son nom sur les livres sortis de ses presses, il resta longtemps presque oublié; car il était très difficile de reconnaître avec certitude les ouvrages qui provenaient de son officine. Par une heureuse trouvaille dans les Archives, Dziatzko **) a pu prouver que les nombreux livres imprimés avec un R particulier à cette presse qu'on connaissait jusqu'alors sous la désignation de R bizarre, provenaient des presses de Rusch, de sorte que celui-ci est aujourd'hui classé parmi les imprimeurs alsaciens les plus actifs du 15e siècle.

Jahr hervorgeht.»

**) Sammlung bibliothekwissenschaftlicher Arbeiten. Halle a. S. 1904. Heft 17, p. 13-24.

^{*)} Schorbach: Mentelin p. 118: Die Angabe bei Ch. Schmidt (Strassburger Gassen- und Häusernamen 2. A. 1888 p. 131), dass er schon 1451 das Haus zum Bild in der Oberstrasse besessen habe, ist irrig, denn nicht einmal im Jahre 1466 war er dessen Eigentümer, wie aus dem alten Strassburger Almendbuch für dieses